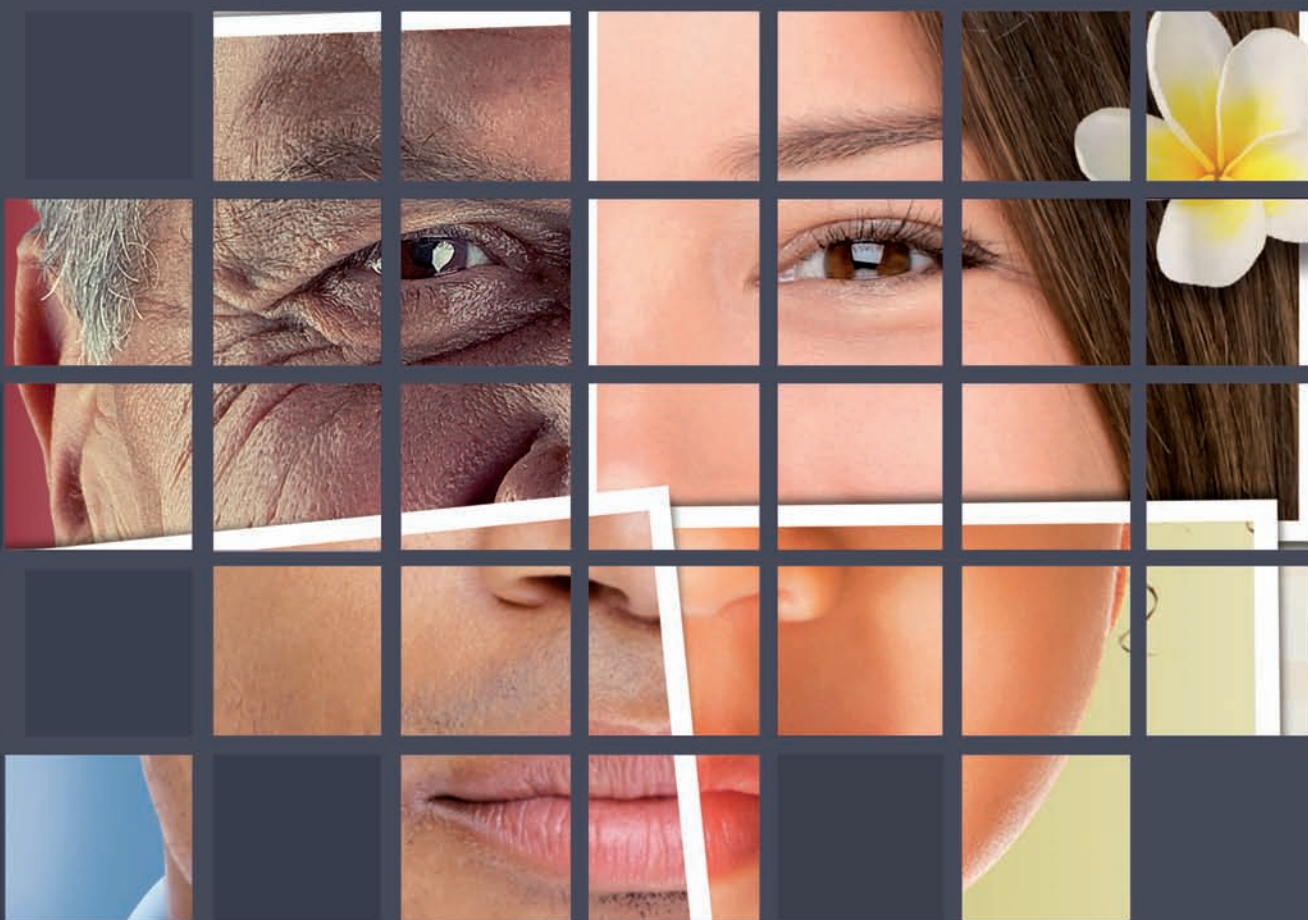


Points forts.

05

De la Polynésie française

ÉTUDES

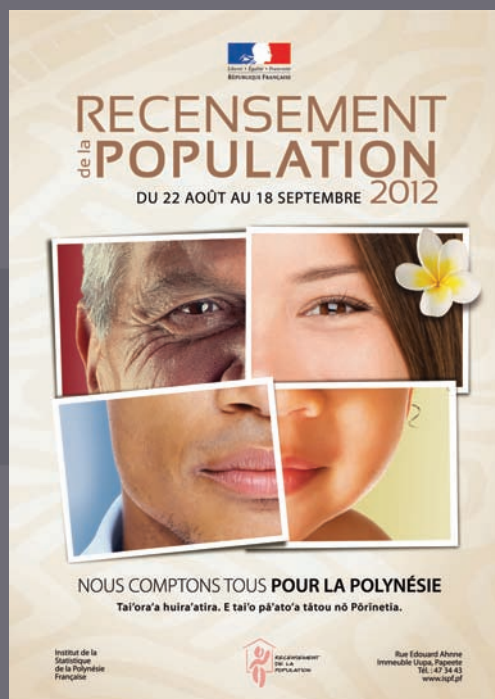


DÉCROISSANCE
DE LA POPULATION
DES TUAMOTU-GAMBIER



INSTITUT
DE LA
STATISTIQUE
DE LA
POLYNÉSIE FRANÇAISE





Au 22 août 2012, les Tuamotu-Gambier comptent 16 831 habitants.

Dans ces archipels, la population des communes de moins de 500 et de plus de 3 000 progresse, celle des communes entre 500 et 3 000 habitants diminue.

Depuis 2007, la population a baissé de 65 personnes.

Le solde migratoire est nettement déficitaire : la différence entre le nombre de personnes quittant les Tuamotu et le nombre de celles y arrivant est de 900 personnes sur une période de cinq ans. De plus, l'indicateur conjoncturel de fécondité a quasiment été divisé par deux en vingt-cinq ans pour s'établir à 1,75 enfant par femme.

Dans un contexte de crise économique, le taux de chômage mesuré par le recensement a presque doublé en cinq ans : de 12 % en 2007, il atteint 22 % en 2012. Les jeunes et les moins diplômés sont les plus touchés.

La taille moyenne des ménages continue de diminuer et le confort des logements de s'améliorer, avec la généralisation de la TNT et de la téléphonie mobile.

Décroissance de la population des Tuamotu-Gambier

LA POPULATION DES TUAMOTU-GAMBIER EN BAISSÉ

L'archipel des Tuamotu-Gambier est composé de 17 communes et 85 îles. Au recensement d'août 2012, l'ensemble de ses communes regroupe 16 896 habitants. La commune de Rangiroa, la seule commune de plus de 3 000 habitants, concentre 20 % de la population, suivie de celles de Fakarava, de Makemo et d'Arutua qui accueillent chacune plus de 1 500 habitants.

Entre août 2007, date du précédent recensement, et août 2012, la population des Tuamotu-Gambier a baissé de 0,4 %, soit 13 habitants de moins en moyenne chaque année. Cette décroissance est la première observée dans cet archipel depuis la fin des années 60 et l'installation du CEP. Depuis 1971, la population de cet archipel a crû continuellement et la croissance observée entre 2002 et 2007 était encore de + 1,2 % par an, semblable à celle de la Polynésie française. En comparaison, la croissance moyenne annuelle des Îles Du Vent a été de + 1,2 % entre 2002 et 2007 et de + 0,6 % entre 2007 et 2012.

Tab. 1 - POPULATION PAR SUBDIVISION ADMINISTRATIVE
À LA DATE DES RECENSEMENTS

	Recensement			Variation	
	Novembre 2002	Août 2007	Août 2012	2002 / 2007	2007 / 2012
Unité :	nombre	nombre	nombre	%	%
Polynésie française	244 830	259 706	268 207	6,1	3,3
Îles Du Vent	183 804	194 683	200 714	5,9	3,1
Îles Sous-Le-Vent	30 303	33 165	34 581	9,4	4,3
Îles Marquises	8 548	8 658	9 261	1,3	7,0
Îles Australes	6 329	6 304	6 820	- 0,4	8,2
Îles Tuamotu-Gambier	15 846	16 896	16 831	6,6	- 0,4
dont commune(s) :					
• + 3 000 habitants (2012)	3 016	3 245	3 444	7,6	6,1
• de + 1 500 habitants et moins de 3 000 habitants	4 418	4 747	4 641	7,4	- 2,2
• de + 500 habitants et moins de 1 500 habitants	6 607	7 054	6 741	6,8	- 4,4
• de - 500 habitants	1 805	1 850	2 005	2,5	8,4

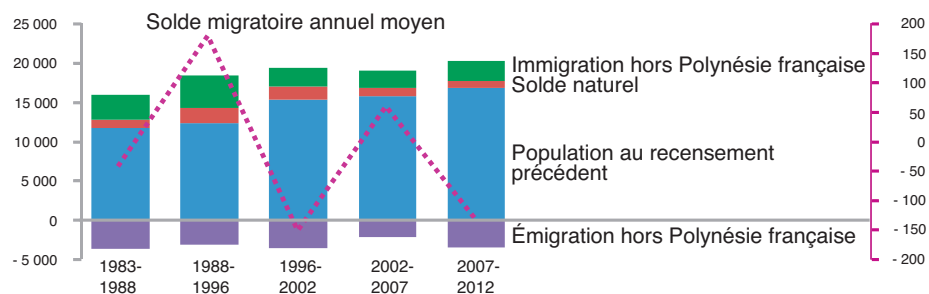
Sources : Insee - ISPF, Recensements de la population.

Dans cet archipel, les populations résidant dans la commune de Rangiroa et dans les communes de moins de 500 habitants progressent entre 2007 et 2012, alors que les communes de 500 à moins de 3 000 habitants ont leur population qui diminue.

UN DÉFICIT MIGRATOIRE SANS PRÉCÉDENT

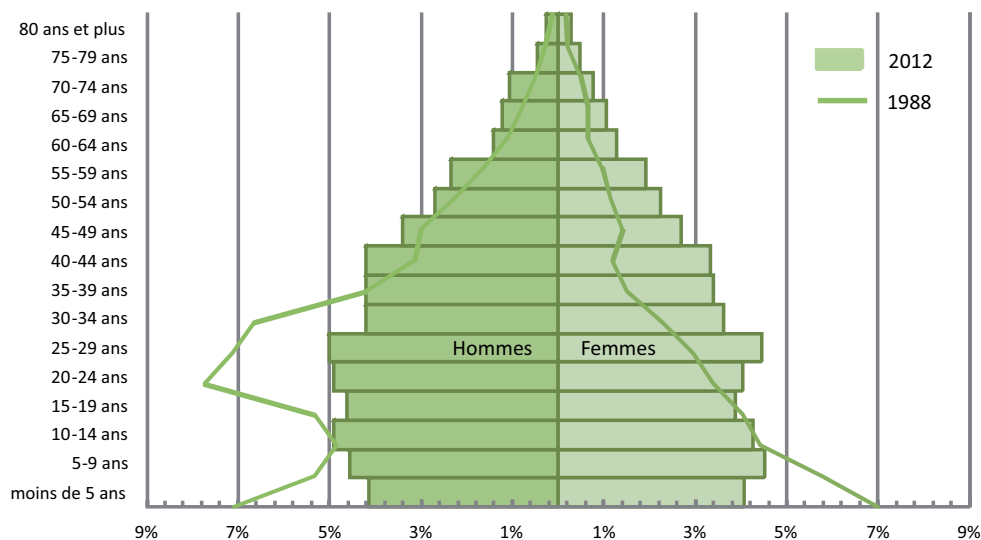
La baisse de la population des Tuamotu-Gambier résulte d'un déficit migratoire qui s'est creusé et d'un solde naturel moins important par rapport à la période précédente. Le solde migratoire apparent (*définitions*) est pour la première fois depuis 2002 très déficitaire : 900 personnes entre 2007 et 2012, soit 180 départs nets par an.

Graph.1 - ÉVOLUTION DES SOLDES MIGRATOIRES ET NATURELS DEPUIS 1983



Le solde naturel (*définitions*) est positif : + 840 personnes en cinq ans. Rapporté à la population, il est stable par rapport à la période 2002-2007 mais, sur plus longue période, il baisse en raison de la chute de la fécondité. L'indicateur conjoncturel de fécondité (*définitions*) est en effet passé de 4,3 en 1988 à 1,75 en 2012.

Graph.2 - PYRAMIDE DES ÂGES DES TUAMOTU-GAMBIER 1988 ET 2012

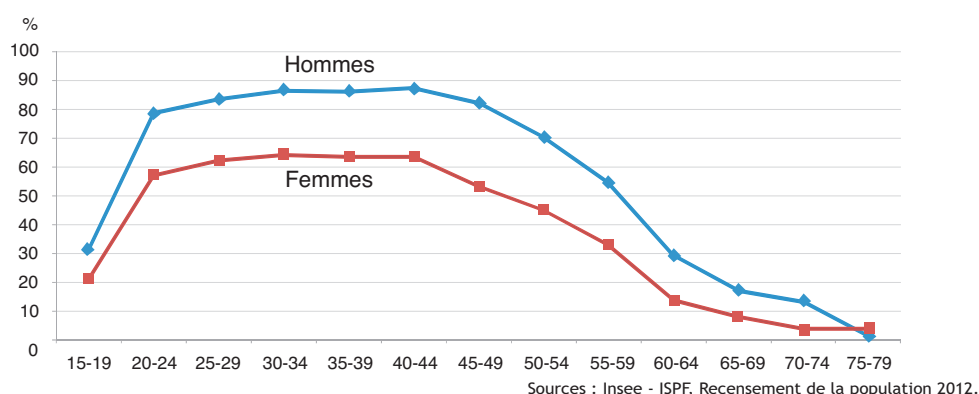


Depuis vingt-cinq ans, l'espérance de vie a augmenté en moyenne de cinq mois par an pour atteindre 76 ans en 2012. Conséquence de l'allongement de la vie et de la baisse de la natalité, la population des Tuamotu-Gambier vieillit (*graphique 2*) : l'âge moyen est passé de 24,9 ans en 1988 à 30 ans en 2012. La structure par âge de la population reste toutefois dans la moyenne observée sur l'ensemble de la Polynésie française qui a connu globalement les mêmes évolutions. La part des moins de 20 ans dans la population des Tuamotu-Gambier a baissé de 43 % en 1988 à 35 % en 2012. À l'inverse, la part des plus de 60 ans a progressé de 3 points pour représenter 8 % de la population en 2012.

LE TAUX DE CHÔMAGE A DOUBLÉ EN CINQ ANS

En 2012, le taux d'activité de la population des Tuamotu-Gambier, âgée de 15 ans ou plus, est en baisse de 4,4 points à 58,7 % mais reste supérieur à celui de la Polynésie française (56,4 %). Parmi les 7 300 personnes actives des Tuamotu-Gambier, 1 600 sont des chômeurs et 5 700 des personnes occupées. Le taux d'activité des femmes (47,6 %) reste bien plus faible que celui des hommes (68 %), les différences étant plus marquées entre 20 et 54 ans (*graphique 3*). L'écart global s'est toutefois fortement réduit (20 points en 2012 contre 44 points en 1988).

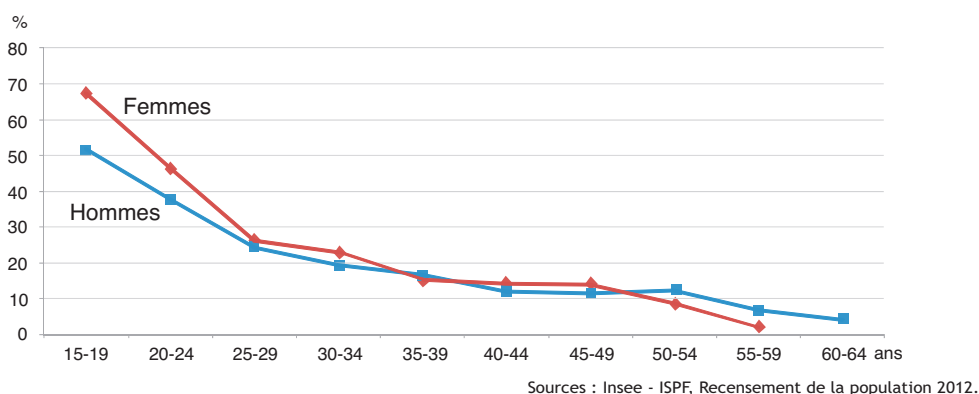
Graph.3 - TAUX D'ACTIVITÉ PAR SEXE SELON LA TRANCHE D'ÂGE



La Polynésie française est durement frappée par la crise économique mondiale et intérieure et les Tuamotu-Gambier n'y échappent pas. Les difficultés que rencontre le secteur de la perle depuis quelques années se sont traduites par la disparition de 26 % des fermes perlières et la baisse de 18 % des surfaces maritimes exploitées. Entre 2007 et 2012, la perte nette d'emplois salariés et non salariés a été en moyenne de 3,1 % par an. En conséquence, on dénombre aux Tuamotu-Gambier 1 600 chômeurs au sens du recensement (*définitions*) contre 916 en 2007. Le taux de chômage au sens du recensement a ainsi doublé, passant de 12 % en 2007 à 22 % en 2012.

Le chômage touche davantage les jeunes (*graphique 4*) : un chômeur sur deux a moins de 27 ans et 45 % des chômeurs déclarent n'avoir jamais travaillé. Mais c'est surtout le niveau de diplôme qui est discriminant : 22,5 % des personnes ayant au plus le brevet des collèges sont au chômage contre 4,2 % des diplômés d'un second cycle universitaire. Par ailleurs, malgré le fait que les femmes soient de plus en plus diplômées (41 % de sans diplôme en 2012 contre 46 % en 2007), l'écart de taux de chômage entre hommes et femmes a progressé : il est de 3,3 points en 2012 contre 2,2 points en 2007.

Graph.4 - TAUX DE CHÔMAGE PAR SEXE SELON LA TRANCHE D'ÂGE



En 2012, 46 % des personnes âgées de 15 ans ou plus occupent un emploi, contre 55 % cinq ans auparavant. Ce taux d'emploi (*définitions*) est le plus élevé dans les communes de Gambier et Fangatau (respectivement 56 % et 54 % en 2012) et le plus faible dans les communes d'Anaa et Reao (respectivement 35 % et 40 %). En Polynésie française, ce taux d'emploi s'élève à 44 % en 2012. Parmi les personnes ayant un emploi dans l'archipel des Tuamotu-Gambier, 35 % des femmes et 32 % des hommes sont à temps partiel (contre respectivement 17 % et 13 % en Polynésie française). Le travail à temps partiel est ainsi plus développé dans cet archipel qu'en Polynésie française du fait de la nature des activités (coprah culture, pêche...) où le temps partiel est majoritairement de mise (58 % des emplois de ces secteurs).

Tab.2 - TAUX DE CHÔMAGE ET TAUX D'EMPLOI SELON LE NIVEAU DE DIPLÔME

Diplôme obtenu	Taux de chômage	Taux d'emploi
Unité :	%	%
Aucun diplôme	22,5	41,5
CEP	18,7	47,6
BEPC	27,2	36,7
CAP	24,7	52,8
BEP	22,2	55,8
Bac général	16,3	55,5
Bac technologique	30,1	53,1
1 ^{er} cycle Universitaire	9,5	73,0
2 ^{ème} ou 3 ^{ème} cycle Universitaire	4,2	69,9
Total général	22,0	45,8

Sources : Insee - ISPF, Recensements de la population.

DAVANTAGE DE DIPLÔMÉS MAIS PEU DE DIPLÔMÉS DU SUPÉRIEUR

En Polynésie française, le niveau de scolarisation des personnes âgées de 15 ans ou plus progresse légèrement. Il en est de même aux Tuamotu-Gambier où en 2012, 54 % d'entre elles ont un diplôme (soit 15 points de moins que l'ensemble de la Polynésie française), contre 49 % en 2007. Mais c'est surtout le niveau du diplôme qui s'améliore. Avec la forte progression du nombre de titulaires des baccalauréats technologiques et professionnels (+ 52 %), la part des individus titulaires au moins du baccalauréat atteint 12 %, contre 8 % en 2007. Parmi les jeunes âgés de 20 à 24 ans, elle s'élève à 18 % (21 % pour les filles, 15 % pour les garçons), contre 11 % en 2007. En 2012, ce taux est de 40 % dans l'ensemble de la Polynésie française. La proportion de diplômés de l'enseignement supérieur augmente également (4,3 % des 15 ans ou plus, soit 1,3 point de plus qu'en 2007) avec le développement de l'offre universitaire et technique locale ainsi que le retour de certains diplômés.

Comme en 2007, la langue française est comprise par la quasi-totalité de la population des Tuamotu-Gambier (97 %) et 56 % des personnes âgées de 15 ans ou plus la pratiquent en famille (70 % dans l'ensemble polynésien). Parallèlement, 42 % de la population parle une des cinq langues polynésiennes contre 20 % des individus habitant les Îles Du Vent par exemple. Aux Tuamotu-Gambier, 87 % des habitants déclarent savoir écrire une langue polynésienne, et 91 % la langue française.

LA FRACTURE NUMÉRIQUE ENTRE LES TUAMOTU-GAMBIER ET LES ÎLES DU VENT S'ACCROÎT

En 2012, un tiers des ménages habitant les Tuamotu-Gambier est équipé d'un ordinateur, contre 17 % cinq ans auparavant et 57 % des ménages polynésiens. De plus, 17 % des ménages disposent d'une connexion à internet contre 7 % en 2007 et 49 % des ménages des Îles Du Vent. L'écart qui était de 25 points en 2007 est passé à 32 points illustrant une fracture numérique plus importante. Sur l'ensemble de la Polynésie française, 86 % des ménages ont accès à la télévision numérique terrestre (TNT) et malgré l'éloignement, une très large part des foyers des Tuamotu-Gambier (75 %) la reçoit également. La téléphonie mobile continue également sa progression : 87 % des ménages des Tuamotu-Gambier disposent d'un mobile en 2012. À l'inverse, la téléphonie fixe est très en retrait : un foyer sur quatre seulement est équipé (contre 50 % en Polynésie française).

Tab.3 - TAUX D'ÉQUIPEMENT DES FOYERS EN POLYNÉSIE FRANÇAISE EN 2012
(EN POURCENTAGE DES MÉNAGES)

Part des foyers ayant...	Îles Tuamotu- Gambier	Îles Du Vent	Îles Sous- Le-Vent	Îles Marquises	Îles Australes	Polyné- sie fran- çaise
Unité :	%	%	%	%	%	%
L'eau courante à l'intérieur du logement	22	96	91	92	94	90
Un raccordement au réseau électrique général	81	97	93	95	98	96
Une fosse septique/individuelle	89	78	77	97	97	80
Le tout-à-l'égout	2	20	20	1	1	17
Des WC intérieurs	73	96	91	92	95	94
Une douche intérieure	70	96	89	91	93	93
Une pièce climatisée	5	23	10	5	2	19
Un chauffe-eau électrique ou au gaz	12	47	33	17	62	43
Un chauffe-eau solaire	4	33	14	9	6	27
Un congélateur	78	60	65	84	87	64
Internet	17	49	28	21	20	43
Un lave linge	82	93	86	87	89	91
Un ordinateur	33	64	42	39	35	57
La réception de la TNT	75	88	80	81	84	86
Un réfrigérateur	70	95	85	79	83	91
Un téléphone fixe	24	55	42	52	53	51
Un téléphone mobile	87	92	83	77	75	90
Au moins une voiture	38	83	68	62	59	77
Au moins un deux-roues	27	24	27	9	23	24
Au moins un bateau à moteur	32	9	30	13	18	13

Sources : Insee - ISPF, Recensements de la population.

Les difficultés d'accès à l'eau dans les logements demeurent importantes : en 2012, 75 % des résidences principales ne disposent pas de point d'eau intérieur contre 81 % en 2007. Ce faible taux d'accès à l'eau est une spécificité de l'archipel des Tuamotu-Gambier. Cela ne concerne que 7 % des ménages habitants dans les îles hautes de la Polynésie française. Les ménages habitant cet archipel utilisent donc des cuves de récupération d'eau de pluie avec 85 % des ménages qui disposent d'un système privé. Comme en 2007, l'évacuation des eaux usées est une affaire individuelle avec 89 % des ménages qui utilisent une fosse septique individuelle et 1 % un réseau collectif. Aucune amélioration n'a été apportée aux évacuations à même le sol, réalisées par 10 % des ménages, comme en 2007. En revanche, l'électricité est accessible sur l'ensemble de ces atolls avec 97 % des ménages qui en disposent dont 84 % raccordés au réseau général. L'énergie photovoltaïque est présente dans 11 % des ménages en source d'énergie principale et sa part n'a pas progressé depuis 2007.

Alors que les trois quarts des ménages polynésiens possèdent au moins une voiture, cet équipement est moins utile dans les atolls des Tuamotu. Ainsi, la moitié des foyers n'a aucun moyen de transport terrestre dans cet archipel, mais un tiers d'entre eux possède un bateau à moteur. Aux Tuamotu-Gambier, le mode de transport principalement utilisé par les élèves pour se rendre de leur domicile à l'école est la marche à pied (26 %). Pour les déplacements domicile-travail, les moyens de transports terrestres ne sont utilisés que par un travailleur sur cinq, alors que le bateau est choisi par 8 % des habitants de ces îles.

Tab.4 - MODE DE TRANSPORT PRINCIPAL UTILISÉ PAR LES ACTIFS OCCUPÉS POUR SE RENDRE À LEUR LIEU DE TRAVAIL

Mode de transport principal	Îles Tuamotu-Gambier	Îles Du Vent	Îles Sous-Le-Vent	Îles Marquises	Îles Australes	Total général
Unité :	%	%	%	%	%	%
Pas de transport (travail à domicile)	28,9	10,0	19,2	24,0	29,8	13,1
Marche à pied	19,9	5,3	8,8	25,3	17,3	7,6
Vélo ou cheval	13,4	2,7	5,9	2,2	9,7	3,9
Moto, scooter	6,4	7,8	7,4	1,3	4,6	7,4
Voiture, camion, pickup, quad	20,1	68,9	54,4	46,5	36,8	62,7
Pirogue ou bateau personnel	8,8	0,3	2,6	0,2	0,8	1,1
Transport collectif, bus, truck ou ferry	2,5	5,0	1,7	0,6	1,0	4,2
Total général	100	100	100	100	100	100

Champ : % des personnes de 15 ans et plus ayant un emploi.

Sources : Insee - ISPF, Recensements de la population.

LA DÉCOHABITATION SE POURSUIT

En 2012, les Tuamotu-Gambier comptent 6 250 logements, soit 800 de plus qu'en 2007. Le nombre de résidences principales a ainsi progressé de 16 % alors que la population a baissé de 0,4 %. Depuis vingt-cinq ans, les ménages complexes composés de plusieurs noyaux familiaux deviennent moins nombreux. Ce phénomène de décohabitation et la baisse de la natalité contribuent à la diminution régulière de la taille moyenne du ménage : 3,5 en 2012 contre 3,9 en 2007. Ces résidences principales sont 96 % à être des maisons individuelles (dont 16 % à caractère social) et sont, pour 78 % d'entre elles, la propriété du ménage qui l'habite.

UNE ÉCONOMIE DE PLUS EN PLUS TERTIAIRE

Parmi les 5 700 personnes ayant un emploi dans l'archipel des Tuamotu-Gambier en août 2012, 3 300 sont salariées. Sept salariés sur dix bénéficient d'un contrat à durée indéterminée (CDI) et quatre sur dix travaillent dans le secteur public. En 2012, malgré une réduction des effectifs, le secteur public (État, Pays, collectivités locales) reste donc un employeur majeur avec 25 % des emplois de cet archipel.

Aux Tuamotu-Gambier, les activités tertiaires (commerce, services marchands et non marchands) emploient en 2012 50 % des actifs occupés, soit 6 points de plus qu'en 2007. Les activités touristiques sont relativement développées aux Tuamotu, où 8 % des actifs occupés travaillent dans l'hôtellerie et la restauration (470 emplois), en particulier dans la commune de Rangiroa (24 % des emplois soit 280 emplois) et Fakarava (13 %, soit 73 emplois). Cette proportion est de 6 % à Tahiti (soit 4 000 emplois), 50 % à Bora-Bora (1 800 emplois) et 21 % à Moorea (1 100 emplois).

Le secteur primaire (perliculture, agriculture, aquaculture) reste une activité importante même s'il n'est plus le premier employeur de l'archipel avec 2 500 emplois en 2012 contre 3 330 en 2007. La crise du secteur de la perle et la fermeture de nombreuses exploitations expliquent la totalité de la baisse de l'emploi : la pêche et l'aquaculture emploient 1 400 personnes, soit 900 personnes

de moins qu'en 2007. La coprahculture, l'autre composante du secteur primaire de l'archipel, emploie la moitié des 2 000 coprahculteurs recensés en Polynésie française.

Le poids de l'industrie dans l'emploi total demeure faible (3 %). Malgré la croissance rapide du nombre de logements, le secteur de la construction et du bâtiment qui embauche 4 % des employés a subi les conséquences de la crise avec 9 % de postes perdus depuis 2007. ■

SOURCES

- Les résultats présentés dans cet article sont issus essentiellement du recensement général de la population de Polynésie française réalisé du 22 août au 18 septembre 2012.
- L'espérance de vie est calculée avec le recensement et les données d'état civil.

DÉFINITIONS

Le **solde naturel** (ou accroissement naturel) est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période. On emploie les termes « excédent » ou « accroissement » quand le nombre de naissances est supérieur à celui des décès.

En l'absence de statistiques aux frontières, le **solde migratoire apparent** résulte de la différence entre la croissance de la population et le solde naturel entre deux recensements.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité**, ou somme des naissances réduites, mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés. Le taux de fécondité désigne le rapport du nombre de naissances vivantes de l'année à l'ensemble de la population féminine en âge de procréer (15 à 50 ans).

La **population active** regroupe les personnes ayant un emploi et les chômeurs au sens du recensement.

Sont considérées comme **chômeurs au sens du recensement**, les personnes de 15 ans ou plus ayant déclaré être au chômage durant la semaine précédant l'enquête, être disponibles et rechercher un emploi. Le **taux de chômage au sens du recensement** est le rapport entre le nombre de chômeurs au sens du recensement et la population active totale.

Le **taux d'emploi au sens du recensement** est, pour une catégorie d'âge donnée, le rapport entre le nombre d'actifs occupés et la population totale. Il est calculé ici parmi la population âgée de 15 ans ou plus.

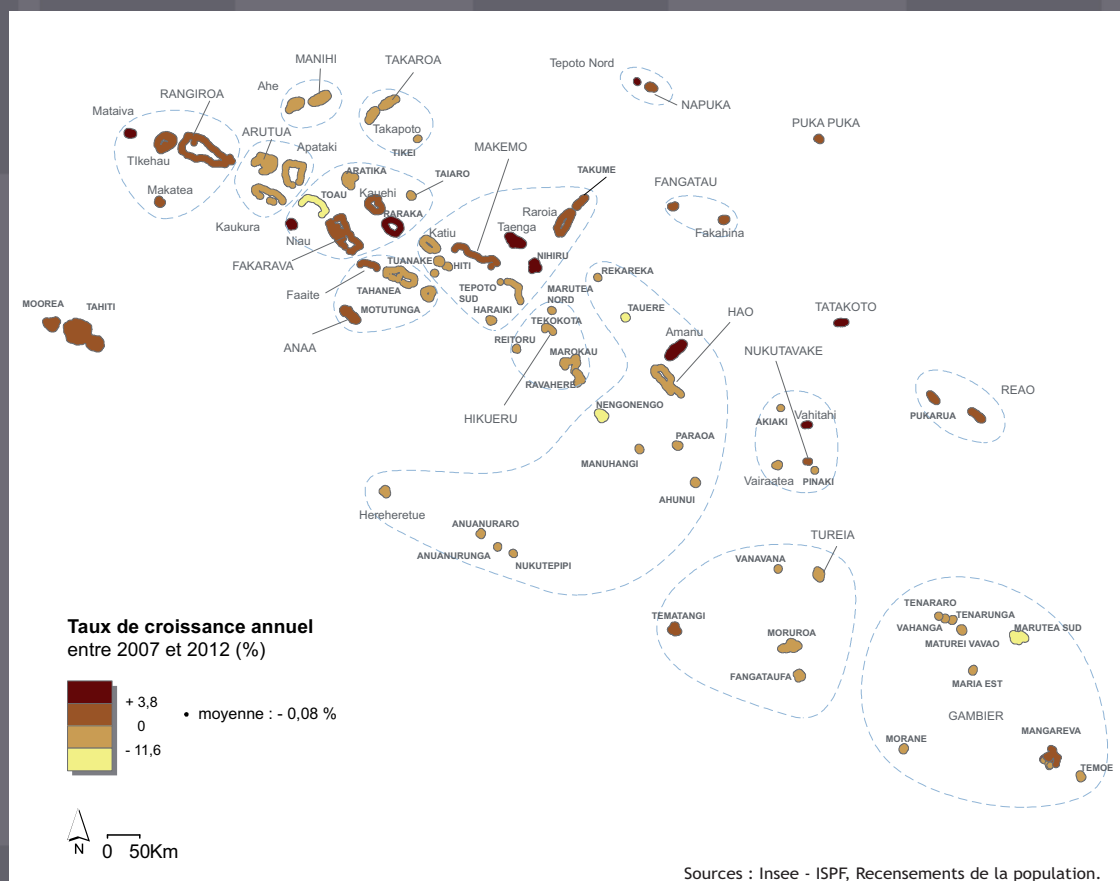
BIBLIOGRAPHIE

- Frouté O., « Recensement de la population de Polynésie française », Insee Première n° 543, septembre 1997.
- Bar L., « Recensement 2002, 245 516 habitants en Polynésie française », Points Forts de la Polynésie française n° 4/2003, août 2003.
- Bodet C., • Monchois X., « Recensement en Polynésie française 2007 : la croissance de la population ralentit depuis 2002 », Insee Première n° 1230, mars 2009.
- Merceron S., « Légère croissance de la population en Polynésie française malgré un déficit migratoire sans précédent », Insee Première n° 1474, novembre 2013.

« RETROUVER TOUS LES RÉSULTATS DÉTAILLÉS DU RECENSEMENT DE LA POPULATION DE 2012
SUR : www.ispf.pf ».



Décroissance de la population des Tuamotu-Gambier



13

C'est le nombre moyen d'habitants des Tuamotu-Gambier en moins chaque année,
entre 2007 et 2012.